

DIMANCHE 2 JUIN 2019 : 7^e DTP/C
Ac 7, 55-60 ; Ps 96; Ap 22, 12-20 ; Jn 17, 20-26

Aujourd'hui la liturgie nous présente la prière de Jésus. Jeudi passé, nous célébrions la solennité de l'Ascension. A travers le récit du martyr d'Etienne, la première lecture montre celui-ci comme témoin de l'accomplissement l'Ascension du Seigneur : « *Voici que je contemple les cieux ouverts : le Fils de l'homme est debout à la droite de Dieu.* » Cette lecture nous rappelle la fête de saint Etienne. L'Église célèbre le martyr de saint Etienne au lendemain de la fête de la nativité du Christ. Il apparaît aux yeux de l'Église le premier martyr. Témoigner du Christ jusqu'à verser son sang porte du fruit. Nous connaissons bien la célèbre assertion de Tertullien : « *Le sang des martyrs est la semence des chrétiens* ». Nous connaissons également cette autre citation de l'Épître à Diognète : « *Plus on fait de martyrs, plus les chrétiens se multiplient.* » Avant de mourir, Etienne dit : « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit.* » et « *Seigneur, ne leur compte pas ce péché.* » Ces paroles d'Etienne montrent qu'il a su imiter son maître, le Christ dans sa passion qui avant de mourir s'est confié au Père et a prié pour ses bourreaux. Tenant compte de cette imitation et commentant le martyr d'Etienne, saint Fulgence de Ruspe affirmait : « *La charité qui a fait descendre le Christ du Ciel, c'est elle qui a élevé saint Etienne de la terre jusqu'au ciel. La charité qui existait d'abord chez le Roi, c'est elle qui, à sa suite, a resplendi chez le soldat.* »

Saul a approuvé le mort d'Etienne. Devenu Paul, il a connu à son tour le martyr puisqu'il a été décapité. Saint Fulgence de Ruspe fera aussi un lien entre Etienne et Paul : « *Fortifié par la charité, il a vaincu Saul qui s'opposait cruellement à lui et, après l'avoir eu comme persécuteur sur la terre, a obtenu de l'avoir pour compagnon dans le ciel... Là où Etienne est allé le premier, mis à mort par la lapidation de Paul, c'est là que Paul l'a suivi, secouru par les prières d'Etienne.* » Donc le martyr d'Etienne s'est révélé fécond. Le message reçu du Seigneur est à garder intact. C'est à ce prix que l'on peut avoir part à la vie. Celui qui la modifie s'expose au châtement : « *Et moi, je témoigne devant tout homme qui écoute les paroles de la prophétie écrite dans ce livre : si quelqu'un inflige une addition à ce message, Dieu lui infligera les malheurs dont parle ce livre ; et si quelqu'un enlève des paroles à ce livre de prophétie, Dieu lui enlèvera sa part des fruits de l'arbre de vie et sa place dans la cité sainte dont parle ce livre.* » Saint Etienne n'a rien ajouté et il n'a rien enlevé de la parole du Christ. C'est cette fidélité qui a fait qu'il a contemplé le Christ debout à la droite du Père. Ayant découvert cette vérité, saint Paul la mettra en pratique et il suivra Etienne dans le martyr pour le Christ.

C'est l'unité qui amène les chrétiens à vivre les mêmes valeurs. Jésus va donc prier pour l'unité de ses disciples. L'unité évite la dispersion et elle apparaît ici comme l'une des dernières volontés de Jésus. La dernière volonté d'une personne est donnée généralement au moment où elle se sépare des siens. On entend parfois : « *Qu'est ce que papa ou maman a laissé comme dernière volonté ?* » ou « *Qu'est-ce ce que telle personne a laissé comme dernière volonté. ?* » Lorsqu'il n'y a pas de dernière volonté, c'est comme si celui qui s'en va prive les autres de quelque chose de précieux. Et la

dernière volonté apparaît comme quelque chose qui est incontournable. En ce temps de Pâques, à un certain moment, les textes de l'Évangile commencent ainsi : « *À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père* » ou encore : « *En ce temps là.* » En fait ce n'est pas un verset qui revient souvent dans le texte initial, c'est une reprise pour dire qu'il sera bientôt absent physiquement. Le sachant lui-même, il va donner beaucoup d'enseignements qui doivent être gardés et mis en pratique, pour que l'héritage qu'il laisse soit profitable à tous. Ce qu'il a pris le temps de bâtir ne sera donc pas bafoué. L'amour permettra aux disciples d'être un, et l'unité consolidera également l'amour entre eux.

Les dernières volontés de Jésus visent le présent et l'avenir. Jésus prie pour ceux qui ont embrassé la foi et pour ceux qui adhéreront à celle-ci : « *Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi.* » C'est ce qu'on pense être le plus cher qu'on laisse comme dernière volonté. Voici la dernière volonté de Jésus : « *Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » Si les disciples du Christ ne sont pas un, il leur sera difficile de travailler ensemble et de ramener d'autres personnes vers le maître. Il ne faut pas que les actes des chrétiens détruisent ce qu'il a reçu du Christ et qu'il enseigne. Jésus a raison de prier pour l'unité de ses disciples. Ceux-ci abordaient des questions de grandeur. Au moment de son arrestation, ils ont fui. Mais Jésus n'était pas seul, le Père était avec lui. Jésus avait voulu rassembler Jérusalem à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes. Jésus est mort afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. De tous les temps, l'unité reste un défi à relever. Le Concile Vatican II laissait entendre que « *C'est en l'homme lui-même que de nombreux éléments se combattent.* » Pour être un avec les autres, il faut commencer par être un avec soi-même. Celui qui est dispersé intérieurement ne peut pas faire l'unité avec les autres.

Le message du Christ est bien reçu par l'Église, puisqu'il y a une semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Désirer l'unité c'est dire : « *Viens, Seigneur Jésus.* » Parmi les prières que nous pouvons dire pour l'unité des chrétiens, prenons celle-ci, pour demander au Seigneur de nous aider à être un :

« Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père et ton Père en toi, fais nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion. Donne nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité mutuelle. Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi afin que de nos âmes et de nos lèvres monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens telle que tu la veux, par les moyens que tu veux. En toi qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. »
Amen

Père Olivier HIEN